

GRURY

Projet éolien : l'implantation sera connue en fin d'année

Les études sont toujours en cours. Ainsi, Total Quadran ne devrait dévoiler l'implantation du futur parc éolien de Grury qu'au cours de l'automne. Pendant ce temps, les opposants sont toujours mobilisés.

« Ici, nous sommes dans le pays de l'atome. Ce projet va à l'encontre même de notre histoire ! » Enfant de Grury, Raymond Rat comptait parmi la petite quarantaine d'anti-éoliens réunis ce mardi après-midi devant la salle polyvalente. À 71 ans, il a connu l'âge d'or du village, quand étaient exploitées les mines d'uranium. Cette page tournée, la commune souhaite prendre le virage des énergies renouvelables : Total Quadran projette ainsi la construction de cinq éoliennes, au sud-ouest du bourg.



Outre un petit noyau d'habitants du village, les opposants se sont déplacés depuis Luzy, Marly-sous-Issy ou encore Neuvy-Grandchamp. Photo JSL/Noémi PREDAN

Dans cette optique, la société tenait une permanence d'information qui, sans surprise, a mobilisé une majorité d'opposants. « Les gens sont vraiment dans l'échange. Tout cela se fait de manière calme et apaisée, observe la cheffe de projet, Pauline Lemeunier. À l'arrivée,

chacun doit être libre de se faire sa propre opinion. » Si les études paysagères ont été engagées en début d'année, aucune implantation précise n'a encore pu être présentée au public. Pour cela, il faudra patienter jusqu'à l'automne. « Les points de vue les plus sensibles ont été réper-

torisés. L'objectif est d'aménager un projet le moins impactant possible, assure Pauline Lemeunier. Nous composons avec un habitat dispersé. Si les éoliennes doivent être éloignées de 500 mètres de toute habitation, nous essayons de les reculer au maximum. » Dans un calendrier

idéal, le projet pourrait être déposé en préfecture début 2022.

Les projets s'accroissent

« C'est maintenant qu'il faut se battre pour empêcher cette installation », clamait Luc Robert. Retraité, il a vécu en Haute-Savoie avant de s'installer à Grury. Il estime que ce projet éolien va nuire à la qualité de vie au village : « Personnellement, je n'achèterais pas une maison avec un poteau de 200 mètres de hauteur* face à moi. » Installé au lieu-dit Giné, Raymond Rat redoute également l'accumulation d'installations de ce type autour de son habitation : plus au nord, deux projets sont également en cours d'instruction à Marly-sous-Issy.

Noémi PREDAN

*Les machines en projet à Grury mesureraient 200 mètres, en bout de pale

BOURBON-LANCY

Âgé de 116 ans, un tulipier de Virginie trône toujours au bord de la voie verte

Le long de la voie verte, derrière la Baratte, à hauteur de la piscine de Bourbon-Lancy, il est possible de découvrir un superbe arbre en fleurs. Il s'agit d'un tulipier de Virginie. Feuilles d'or en automne, fleurs en forme de tulipes l'été, le tulipier de Virginie est un arbre majestueux, idéal pour les parcs ou grands jardins.

L'histoire de ce spécimen mérite un détour. Il a été planté il y a 116 ans par la famille Berthier, qui était alors la propriétaire du "chalet suisse", actuelle demeure de Jeanine Routhier. M. Berthier était directeur paysagiste à la Ville de Paris. Il a fait construire le "chalet suisse" à l'angle de l'avenue de la République et de l'avenue de la Libération, en 1905.

S'approcher pour en profiter

Depuis 35 ans, le tulipier n'a pas été taillé. C'est en été qu'il forme de grosses fleurs aux pétales verts à jaune et orangés à la base, disposés en coupe et qui prennent possession des branches. Au centre de la coupe, de longues étamines jaunes (dont le nectar est apprécié des abeilles) entourent un cône central. Il faut s'approcher d'elles pour profiter au mieux du spectacle, car elles ont tendance à se



Ce superbe spécimen a été planté par la famille Berthier. Photo JSL/Patrick BOYER

fondre parmi le feuillage.

Le tulipier de Virginie, comme son nom l'indique, est un arbre qui provient des États-Unis. Les origines de l'espèce remonteraient à 100 millions d'années. Le premier a été introduit à Versailles en

1771, pour satisfaire une demande de la reine Marie-Antoinette. Malheureusement, ce sujet historique a été détruit par la tempête qui s'est abattue en France en 1999.

Patrick BOYER (CLP)

CHALMOUX

100 000 € de travaux à venir dans les écoles



L'école des Fresnes va reprendre du service. Photo JSL/Patrick BOYER

Le regroupement pédagogique intercommunal des deux écoles de Chalmoux et Mont, sur le seul site de Chalmoux, va entraîner de fortes répercussions financières pour la commune. Ainsi, 100 000 € de travaux vont être engagés afin d'aménager les deux sites pour accueillir un nombre d'enfants qu'on ne connaît pas encore exactement. L'école Denis-Lasset gardera la classe de maternelle et

l'école des Fresnes accueillera les deux classes élémentaires. Des travaux de peinture, plomberie et électricité sont à prévoir, ainsi que le changement de toutes les fenêtres et l'installation de stores afin de se protéger efficacement du soleil. Ce dernier point compte pour 45 000 € à lui seul dans le décompte total. Les travaux doivent débuter cette semaine.

Patrick BOYER (CLP)